

Un congrès d'ostéopathie à Montpellier ? Non, un congrès où l'ostéopathie à sa place, en partenaire de santé



Que s'est-il passé dans la capitale française de la santé ?

Un congrès intense, 5 sessions de conférences 8h-10h, 10h15-12h30, 14h-16h, 16h15-18h15, puis 18h30-20h sur 3 journées magnifiquement ensoleillées, avec de grands professeurs et conférenciers internationaux, venant témoigner et partager les résultats de leurs travaux collaboratifs de recherche dans la nouvelle faculté de médecine de Montpellier présenté comme un campus de santé, une vraie université de santé, où les acteurs des soins non médicamenteux (NM) se sont retrouvés, ensemble pour parler de médecine intégrative, de médecine du futur.



Une santé ensemble, avec les compétences de chacun, pour comprendre les paradigmes, et les recherches à produire, pour évaluer et donner sens utile, pragmatique à ce qui s'appelait jusqu'à lors médecine complémentaire, et qui doit légitimement et juridiquement s'appeler désormais les INM : Interventions Non Médicamenteuses.

<https://www.iceps2019.fr/>

A 12h30, jeudi 28 mars, le collectif des conférenciers a lancé un appel à une prise de conscience générale d'une recherche centrée sur le patient, avec le patient, prenant en compte toutes les modalités de soins, suite à la remarquable intervention du Pr Bruno Falissard, donnant naissance à l'appel de Montpellier

<https://www.iceps2019.fr/appel-de-montpellier/> faisant suite à l'engagement de Berlin d'avril 2017

<https://www.iceps2019.fr/engagement-de-berlin/>

Des propositions concrètes, des soutiens universitaires, comme l'université de Strasbourg, qui accueille le CUMIC <https://cumic.net/> des cliniciens engagés dans la promotion de la recherche dans les INM aidés par des méthodologistes, et universitaires sous la fine et pertinente organisation, pour le congrès du Pr Gregory NINOT, et son équipe, donnant à la santé publique un rayonnement humain inégalé, en une vraie perspective collaborative.

Il y a un chemin à suivre, à construire avec des partenaires méthodologistes qui vont nous aider à décrire nos actes, penser nos soins, chercher les méthodologies qualitatives, pour appuyer nos gestes sur des faits, et faire de nos résultats des publications plus que des opinions.



De vraies rencontres, un savoir-faire canadien irréprochable, des synergies vers un transfert de connaissances avec le patient, les décideurs, les acteurs de santé, et les financeurs, pour une vision éthique et utile.

Je préfère laisser les mots de conclusion à l'organisateur, le Pr Grégory NINOT

